

des Princes &c. Septemb. 1713. 177
fissent pas de plus grands progrès sur les
Etats de l'Empire.

III. Sans doute que les précautions de Mr. de Villars pour faire la conquête de Landau, ont été prises plus justes que celles du Conseil de l'Empereur, qui suivant ses menaces & les promesses de quelques Ecrivains, ne se mettoit pas moins que d'occuper la haute & basse A face dans le courant de cette

Campagne : remettant la conquête des deux Bourgognes & des trois Evêchez aux Campagnes suivantes. Je n'ai ni le dessein ni la capacité nécessaire pour entreprendre d'affoiblir de si hauts & si glorieux projets : Je bornerai ma Relation de ce mois-ci, (sur ce qui concerne les opérations Militaires en Allemagne,) à observer, que Mr. de Villars ayant fait occuper la Ville & le Château de Linnange, dans le Comté du même nom, enclavé dans le Palatinat du Rhin, la Garnison qui consistoit à environ 250. hommes, fut faite prisonniere de guerre.

Ce Général a fait tirer une Ligne depuis Franckendal jusqu'aux Montagnes, pour affûter aux troupes Françoises des quartiers d'hiver dans les Etats de l'Electeur Palatin, à moins qu'une prochaine Paix entre les Princes de l'Empire & la France, ne produise quelque heureux changement en ce País là : car sans cette revolution il semble que les trois Electorats, Treves, Palatin, Mayance, & les autres Principautez du voisinage, se ressentiront longtems de la guerre volontaire, dans laquelle ces Princes sont entrez, moins pour leurs interêts particuliers, que dans la vûë de complaire à quelques Membres du Conseil Imperial,

qui

Les projets de Mr. de Villars mieux concertez que ceux des Impériaux.

Les François prennent le Château de Linnange.